

tuel et l'élégance de style qui furent admirés, l'année dernière, à l'apparition de ses premiers portraits.

M. Jules Vibert a exposé plusieurs portraits qui ne sont pas sans mérite, et *une Femme jouant de la basse de viole*, où il y a un goût merveilleux dans la couleur et l'arrangement des draperies; on regrette de ne pas trouver dans la tête, les bras et les mains un modelé un peu plus ferme; l'effacement des phalanges est sans doute une qualité très digne d'estime; la statuaire du XVI^e siècle et les mains d'Henriette de France sont là pour témoigner; mais quand on déguise la réalité, il faut la faire deviner en exagérant un principe supérieur à la réalité, et capable de suppléer, par le mouvement et l'animation, à l'exactitude littérale des lignes et des plans; ne copiez pas les saillies articulaires, mais alongez les phalanges que vous effacez; assouplissez les doigts que vous ne voulez pas traduire mesquinement. Dans le portrait dont nous nous occupons, les bras, les doigts sont mous, mais non pas souples, ils sont arrondis, mais non pas élégants. Ce jugement paraîtra peut-être sévère, mais, à notre avis, la critique ne doit frapper que quand elle espère; c'est un honneur dont M. Vibert nous paraît digne; il ne nous appartenait pas de l'en priver.

Nous avons vu avec plaisir une jolie miniature de M. Auguste Vibert, où, si on excepte un peu de négligence dans le dessin de l'avant-bras, tout est digne de louange.

S'il est un genre de peinture où la convention soit quelque chose de détestable, certes c'est le paysage, et c'est pourtant parmi les paysagistes qu'elle compte le plus d'apôtres; on aura beau être élégant de ligne, classique dans la forme des arbres, heureux dans le mouvement des terrains, si l'on fait un ciel outré, si l'on manque de vérité dans le ton général, on ne fait pas un bon ouvrage; voici M. Flandrin, par exemple, élève du système incolore, qui a créé pour son usage une lumière n'appartenant ni au jour ni à la nuit, qui couvre sa peinture d'un voile de poussière. Chaque atôme de sa peinture est achevé avec une minutie chinoise; rien d'accidenté, tout est léché, passé au blaireau jusqu'à extinction de toutes aspérités; M. Flachéron, au contraire, dissèque, cisèle chaque feuille, chaque brin d'herbe, et jette sur le tout une lumière dure et crue